

# **Carré 35, un film pesant mais vraiment touchant**

Eric Caravaca agé de 51 ans, est l'acteur et réalisateur du film Carré 35. Il a tiré un documentaire intime sur les fantômes du passé car il vécu dans le doute durant toute son enfance. C'est de ce trouble qu'Eric est parti remonter le fil de son histoire familiale, hantée par la disparition de sa grande sœur, Christine.

Cette enfant n'était pas comme les autres, elle était trisomique, c'était un tabou pour sa mère et sa famille, c'est pour cela que la mère d'Eric a préféré cacher la vérité et donc cacher l'existence de sa propre fille à ses autres enfants.

Le thème est abordé de manière particulière car il décide de passer de l'autre côté de la caméra puisqu'il filme sa mère et son père, pour pouvoir connaître la vraie histoire de la disparition de sa sœur. Caravaca a choisi de laisser des silences où les parents se confient à la caméra et de zoomer sur leur visages. Le film est pesant et émouvant, il donne envie au spectateur de découvrir la vérité.

Dans l'interview, Eric veut nous faire comprendre que la mort fait partie de la vie, et c'est donc pour ça qu'il filme son père mort dans son lit d'hôpital ou les catacombes de Palerme.

Il a su nous expliquer entièrement son histoire de famille.

Ce film nous a beaucoup plu, car il nous a mis dans le thème, il nous a fait ressentir des sentiments et des émotions. Nous ne serions jamais allées voir ce film de nous même, et, nous sommes très contentes de l'avoir vu. Ce documentaire est vraiment intéressant mais très triste, à cause de cette histoire surprenante, issue de faits réels.

De plus, Eric nous fait partager ce documentaire de manière touchante à travers la confrontation entre le passé et le présent marquée par des différences de matière dans la pellicule, les couleurs qui fusionnent dans la scène finale tournée sur sa mère en voyage dans le passé.

La scène qui nous a le plus marquée est celle où l'on voit Angela, la mère d'Eric, sur la tombe de sa fille où elle n'était pas retournée depuis son enterrement. Cette scène était « magnifique » si on peut dire cela, car Angela

nous a particulièrement touchée, voir une maman pleurer fait beaucoup de mal, et vu les circonstances c'était vraiment émouvant et bouleversant.

La seconde scène marquante est celle où l'on voit la tombe de la petite fille, où il n'y a plus de photo. Christine n'a rien demandé de tout ça, elle aurait sûrement aimé que sa famille se rappelle d'elle, ou que sa mère parle d'elle pour que malgré son décès, qu'elle vive dans les paroles de sa maman et les cœurs de cette famille.

Et ensuite la troisième scène qui nous a marquée est celle où l'on voit le père d'Eric, mort sur son lit d'hôpital, nous trouvons que cette scène n'aurait pas eu lieu d'être car c'est un manque de respect pour la personne, même si c'est un membre de sa famille, en l'occurrence son père, il n'aurait pas du le filmer, surtout pour un documentaire, ou des milliers de personnes vont le voir.

Nous avons apprécié l'œuvre dans son ensemble, malgré certaines scènes étranges voire pénibles à voir, ce documentaire était vraiment beau à voir.

Carré 35 est donc un film dur mais touchant. Un documentaire sous forme d'enquête policière où le comédien interroge ses proches avec pudeur afin de percer un tabou. C'est un film magnifique et émouvant, avec une histoire vraiment intéressante.

Doriane TOMAS  
Mathilde CERINI  
2com1

Lycée Ernest Ferroul, Lezignan Corbières